

## Mgr Lebrun soutient les initiatives défendant le mariage

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Culture de Vie](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#), [Points non négociables](#)

Date : 22 février 2013



Mgr **Dominique Lebrun**, évêque de Saint-Etienne, a adressé [un message](#) aux catholiques du diocèse, le 17 février. Il y écrit :

"Des interpellations me parviennent concernant le projet de loi pour le mariage pour tous et, surtout, sur l'attitude des évêques ou des communautés, bref sur l'engagement de l'Eglise :

« L'Eglise en fait un peu trop contre le mariage pour tous ... » ; « Il y a bien d'autres combats à mener en ce

moment ... » ; « Pouvez-vous nous soutenir davantage pour la famille ... » ; « L'évêque est trop silencieux, il devrait parler ... ».

Je les entends. Ne vous offusquez pas si vous n'en partagez qu'une sur deux ! Leur tonalité est parfois dure. A la faveur du carême, j'essaie de les accueillir, mieux, d'accueillir ceux qui les lancent. Je ne mets pas en doute leur sincérité. J'essaie aussi de les insérer dans ma prière et ma réflexion. Je vous en livre quelques éléments. Ils sont peut-être un peu difficiles. Les questions humaines sont toujours complexes.

Après un développement sur le carême et la nécessaire conversion de chacun, Mgr Lebrun ajoute :

"Certains sont plus sensibles à ce qui dénature les liens sociaux ; d'autres les liens familiaux. Faut-il les opposer ? Nous savons combien la fragilité des uns entraîne celle des autres. Pour y porter remède les moyens sont multiples, aucun infaillible. Tous doivent prendre le chemin de la vérité et de l'amour, par notre conversion.

L'actualité du mariage s'est imposée dans le calendrier politique. Pouvons-nous nous en abstraire ? Nous recevons de la nature et de la sagesse humaine, d'une longue maturation éclairée par la Parole de Dieu, et de combats politiques et spirituels, la Bonne nouvelle du mariage : l'union indissoluble de l'homme et de la femme, ouverte sur le don de la vie et source de la filiation. Nous avons la responsabilité devant Dieu et devant l'histoire d'en vivre de notre mieux. Et, pour cela, continuons à la proposer comme fondement de la société des hommes, don mystérieux et source inépuisable de bonheur.

Parmi nous, et autour de nous, des personnes sont confrontées à une autre réalité : une attirance pour une personne du même sexe. Elles posent des questions auxquelles nous ne savons pas répondre totalement. Leurs proches et elles-mêmes sont encore peu accueillis dans leurs interrogations et les conséquences de ce qu'elles vivent. Pour certaines, le désir d'enfants rend encore plus dramatique leur situation. Notre responsabilité à l'égard des enfants, qui sont en jeu, est encore plus grande.

Conscient de cela, j'ai encouragé le dialogue avec les hommes et les femmes homosexuels. Une équipe diocésaine s'est mise en place, écoute, se forme, propose le dialogue. Personnellement, j'y suis engagé. Celui-ci n'est pas facile dans le temps agité des débats actuels. Il est parfois ponctué d'invectives qui font mal. Inventons des chemins pour que tous se sachent aimés. Ne devrions-nous pas proposer des espaces d'accueil, de parole et de vérité aux personnes concernées ?

Par ailleurs, je rends grâce à Dieu pour le dialogue avec les parlementaires, favorables ou non au projet de loi. Il se révèle serein car personne ne fait le fier. Quoi qu'il en coûte, l'Evangile invite au dialogue et il ne s'arrêtera pas après le vote. Nous continuerons la route ensemble.

Puis il invite les catholiques à ne pas fuir l'actualité :

"Tant que le débat est là, il est juste que nous propositions, pacifiquement, l'amour d'alliance tel que Dieu l'a inscrit dans notre chair. La prière et le jeûne sont des voies tout indiquées pour manifester notre amour et notre foi, et purifier ce qui doit l'être dans nos cœurs (mépris des personnes, indifférence, colère ...). Deux questions complémentaires peuvent nous aider à voir clair :

Quel regard je porte sur celui qui ne pense pas comme moi, dans la communauté ou à l'extérieur ? Est-ce un ami dans le Seigneur ? Qu'est-ce que je dis de lui ?

Ai-je mis sous le boisseau, peut-être pour esquiver l'opposition, la vérité et la beauté de la vocation humaine révélée par Jésus ? Qu'est-ce que je fais de cet héritage que l'Eglise nous confie ?

Les différents modes d'expressions, dans le respect de la démocratie et, mieux encore, vécus dans un esprit évangélique, sont bienvenus. Il ne m'appartient ni d'en privilégier un plus qu'un autre ni de les mener. En conscience, et en pleine harmonie avec tous mes frères évêques de France, je soutiens les initiatives qui ont pour but d'appeler nos parlementaires et gouvernants à choisir courageusement une voie nouvelle."